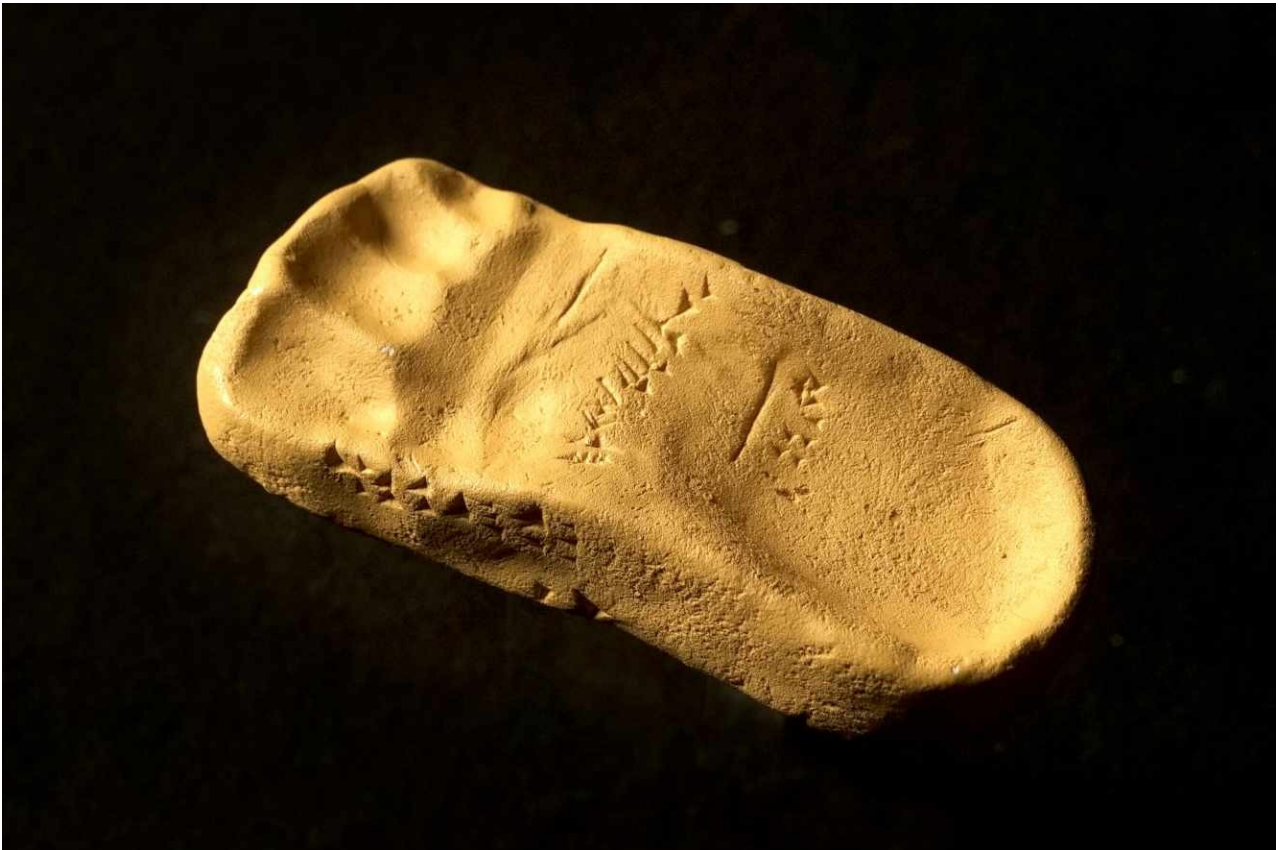


« Le monde et sa propriété », sur Arte : un sujet de haut vol

Gérard Mordillat et Christophe Clerc proposent, en quatre parties, « une incitation à la réflexion » austère et intellectuellement exigeante.

Par Alain Constant



Empreinte du pied d'un enfant (datant de l'époque mésopotamienne) qui scelle le contrat par lequel ses parents donnent le garçon en garantie de leur dette. S'ils ne remboursent pas, l'enfant deviendra propriété du prêteur (son esclave).

Certains programmes télévisuels demandent au public une attention particulière, ne permettant pas vraiment à l'esprit de vagabonder. En raison de la complexité, de la richesse et de la rigueur des propos tenus mais aussi de l'austérité assumée de sa mise en scène, cette série documentaire en quatre parties consacrée à la propriété fait partie de cette catégorie de programmes intellectuellement exigeants.

Rien d'étonnant à retrouver [Gérard Mordillat](#) aux commandes d'un tel programme. Il y a trois ans, le prolifique auteur ([Corpus Christi](#), [Jésus et l'islam](#)...) avait, en compagnie de l'économiste Bertrand Rothé (mort en novembre 2020), tourné un documentaire en quatre parties aussi ambitieux intitulé [Travail, salaire, profit](#).

Le parti pris esthétiquement austère et minimaliste d'un décor noir, devant lequel des chercheurs internationaux donnaient du sens aux notions de capital, de profit, de salaire ou d'emploi, était déjà à l'œuvre. Trois ans plus tard, on retrouve le même dispositif pour cette nouvelle série documentaire, écrite en collaboration avec Christophe Clerc.

Même fond noir, même absence d'archives filmées, même présence d'une quinzaine de juristes, historiens, économistes, philosophes venus du monde entier décortiquer avec clarté – mais parfois dans un jargon technique difficile à apprivoiser – les notions de propriété.

Complexe et passionnant

« *La propriété est sans doute le meilleur outil pour comprendre nos sociétés. Elle interroge tous les domaines de la vie publique comme de la vie intime. Elle traverse l'économie, la sociologie, la philosophie, la politique* », souligne Gérard Mordillat, avant d'ajouter : « *Cette série est une incitation à la réflexion, en aucun cas une démonstration. Si quelqu'un veut défendre l'idée que la propriété capitaliste est bénéfique, il trouvera des propos de chercheurs allant dans ce sens, et inversement.* »

Qu'est-ce que la propriété ? On ne voit pas la même chose selon que l'on suive le droit romain ou la *common law* britannique, par exemple. Selon que l'on soit occidental ou non. Chaque société produit sa définition de la propriété. « *En Afrique, la propriété est intimement liée à une communauté. On n'est pas tout seul propriétaire des choses* », rappelle Kako Nubukpo, économiste togolais.

« *La propriété n'est démocratique que parce qu'elle n'est pas absolue !* », estime le philosophe allemand Bertram Lomfeld. Chaque épisode de cette série approfondit une thématique : la marchandisation du corps humain, la protection des biens immatériels, la possession des ressources naturelles, tout est complexe mais se révèle passionnant.

En février 2023, paraîtra au Seuil l'essai de Gérard Mordillat et Christophe Clerc intitulé *Propriété. Le sujet et sa chose*. Et les deux auteurs préparent déjà une troisième série ambitieuse. Elle s'articulera autour des thèmes de la monnaie, de la dette et de la finance.

[Le monde et sa propriété](#), série documentaire de Gérard Mordillat et Christophe Clerc (Fr., 2022, 4 x 52 min). Disponible sur [Arte.tv](#) jusqu'au 10 juin 2023.